



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

UN LIBRARY

JUN 1 1983

S/15806
31 mai 1983
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

UN/SA COLLECTION

LETTRE DATEEE DU 27 MAI 1983, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU NACARAGUA AUPRES
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous communiquer le texte de la note envoyée à
M. Edgardo Paz Barnica, ministre des affaires étrangères du Honduras, par
M. Miguel D'Escoto Brockmann, ministre des affaires étrangères de la République du
Nicaragua, en réponse à la note No 283-DSM du 25 mai 1983, reçue du Ministre
hondurien.

"Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre note No 283-DSM du 25 mai 1983, par
laquelle vous élevez une protestation contre un prétendu incident qui serait
survenu dans la zone frontalière.

D'après cette note, le 24 mai, à 10 heures, des éléments de l'armée
nicaraguayenne ont attaqué un véhicule hondurien, entre Trojes et Cifuentes,
faisant cinq morts et un blessé, de nationalité hondurienne. Après avoir
effectué une enquête à ce sujet, les autorités militaires du Nicaragua n'ont
recueilli aucune information concernant un incident survenu dans ce secteur,
et encore moins une quelconque violation du territoire hondurien par des
unités de nos Forces armées, qui ont reçu l'ordre formel de respecter les
frontières internationales, même lorsque des attaques sont lancées contre
elles à partir de ce territoire.

De toute évidence, Monsieur le Ministre, les informations qui vous ont
été transmises sont totalement dépourvues de véracité, comme cela s'est déjà
produit tant de fois par le passé. S'il est vrai que ces cinq citoyens
honduriens ont été tués, il est probable qu'ils ont été les victimes des
bandes de mercenaires somozistes qui sont basés dans ce secteur, comme en bien

d'autres secteurs situés à l'intérieur du territoire hondurien; il est également possible que ces morts aient été la conséquence d'un affrontement entre citoyens honduriens, en territoire hondurien.

Par ailleurs, vous énumérez de façon exhaustive une série de prétendues provocations dirigées contre le Honduras, qui seraient le fait des troupes nicaraguayennes; il semblerait plutôt qu'il s'agisse de la liste précise de toutes les agressions dont est victime le Nicaragua de la part des forces armées honduriennes et des contre-révolutionnaires somozistes installés au Honduras, où ils bénéficient du plein appui et de la collaboration active du gouvernement et de l'armée de ce pays, conformément aux plans de la CIA et du Gouvernement des Etats-Unis. Cela étant, cela n'étonnera ni ne trompera personne que vous accusiez le Nicaragua d'une prétendue 'hostilité' à l'égard du Honduras et que vous affirmiez que mon gouvernement est 'un facteur de déstabilisation et d'agression pour tous les pays de l'Amérique centrale'. Ces mêmes mensonges sont répétés tous les jours par l'Administration Reagan, avec les médiocres résultats que vous connaissez.

Il est également intéressant de noter que vous parlez de la nécessité d'engager 'sans retard, sans hypocrisie et de bonne foi un processus de négociation et de dialogue', comme si c'était le Nicaragua, et non pas le Gouvernement hondurien, qui a systématiquement refusé d'accepter les invitations répétées du Nicaragua et d'autres pays, visant à instituer un dialogue bilatéral qui permettrait de rétablir la paix et le calme dans la zone frontalière.

Ministre des affaires étrangères,

(Signé) Miguel D'ESCOTO BROCKMANN"

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente note comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Nicaragua auprès
de l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Xavier CHAMORRO MORA
